



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Eparçons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : La Nouvelle Année. — Le Pape laissera-t-il Rome ?

Causerie agricole : Nos chevaux. — Leur amélioration.

Sujets divers : Liste des prix accordés à l'exposition de la Société d'agriculture du comté de Kamouraska, tenue à Saint-Pascal le 19 septembre 1889. — Procès-verbal des délibérations du Conseil d'Agriculture.

Choses et autres.

Recette : Manière de soulager ceux qui ont le malheur de se geler un membre.

REVUE DE LA SEMAINE

LA NOUVELLE ANNÉE.

1889 est fini. Encore une année écoulée ! Encore une année qui commence ! Ce n'est certes pas une nouveauté sous le soleil que cette succession jamais interrompue, jamais contestée, mais il est impossible d'en être les témoins sans faire des réflexions sur le temps qui s'en va ; sans essayer de soulever un coin du voile qui nous cache l'avenir. 1889 s'en est allé rejoindre ses prédécesseurs dans l'abîme du passé ; ce n'est pas un vieil ami qui nous quitte : il semble que c'est hier que nous avons fait sa connaissance, et déjà il nous a laissés ! Pourtant quelque courts qu'aient été les instants que nous avons passés avec lui, pouvons-nous ne pas lui jeter un regard d'adieu et de regret ? n'est-ce pas une partie de notre

vie qui s'est envolée ? Oui, sans doute, ces regrets sont légitimes, mais il ne faut pas s'y abandonner sans réserve. car, si les années s'écoulent rapidement, rapidement aussi elles nous rapprochent du but de notre pèlerinage ici-bas, la Patrie céleste.

Et puis cette année 1889 n'a-t-elle pas été, surtout pour les cultivateurs, une année heureuse ? A son début, on se demandait avec une certaine anxiété comment on la passerait cette nouvelle année. — La récolte de 1888 avait été si généralement mauvaise, qu'on ne savait trop comment on pourrait ensemençer les terres ; mais la Providence, comme une mère pleine de tendresse et de prévoyance a pourvu à ce besoin pressant, et nos cultivateurs ont pu, dans de bonnes conditions confier à leurs champs l'espoir de la moisson. Les saisons se sont merveilleusement comportées pour les travaux des champs, et à l'automne les vaillants travailleurs ont recueilli une abondante moisson. Grâce donc en soient rendues à l'auteur de tout bien !

Les grands journaux politiques du pays, vont à l'époque de la nouvelle année, vanter les progrès de leurs idées, les succès de leur parti, pendant la défunte année ; nous ne pouvons les suivre dans cette voie d'effluve et parfois assez ténébreuse, mais nous devons rappeler à nos agronomes les succès qu'ils ont remportés dans leur noble et utile carrière, et leur souhaiter bon courage pour l'année qui commence.

C'est, en effet, le temps de vœux et des souhaits. Nous souhaitons donc à tous nos abonnés une bonne et heureuse année. Que la paix et l'union règnent dans leurs familles, que les bons anges en éloignent la maladie et tous les fléaux, surtout les fléaux dont les suites sont presque irréparables, le luxe et l'ivrognerie. — Que l'amour de l'agriculture se développe de plus en plus au sein de la population canadienne et retienne au foyer